

Oblata

- L'image miraculeuse de Notre-Dame de Guadalupe
- Explication de la prière « O Jésus vivant en Marie »
- Les sœurs oblates de la maison du District du Mexique



Chers amis et bienfaiteurs,

Depuis près de cinq siècles, l'image bénie de Notre-Dame de Guadalupe, imprimée miraculeusement sur la "tilma" (vêtement de pauvre en fibres d'agave) de l'Indien Juan Diego, est exposée, au Mexique, à la vénération des fidèles.

La première relation écrite des apparitions fut le *Nican Mopohua*, rédigé en "nahuatl", la langue des Aztèques. Dans ce récit, relevons deux dates. La première : le samedi 9 décembre 1531, jour de la première apparition sur la colline nommée *Tepeyac*, lorsque Notre Dame a demandé à Juan Diego de se rendre auprès de son évêque pour lui transmettre son ardent désir de construire en ce lieu une petite maison sacrée où elle pourrait montrer le Seigneur du Ciel et de la Terre, le manifester et le donner aux hommes. Cette Mère compatissante se montre prête à écouter, en ce lieu, les prières de ceux qui s'adressent à elle avec confiance, et à guérir toutes leurs peines. La deuxième : le 12 décembre suivant, lors de la troisième visite de Juan Diego à Mgr de Zumarraga, lorsque l'Indien rapporte la preuve qui doit convaincre son évêque de réaliser la demande de la très sainte Vierge. Celle-ci avait prié Juan Diego de monter au sommet de la colline pour y couper des fleurs de toutes sortes et de les lui ramener. De ses mains vénérables, elle les prit, puis les remit toutes ensemble dans sa *tilma*. Tout heureux, Juan Diego prit le chemin qui mène à Mexico pour les montrer à son évêque auquel il raconta son histoire. « ...Et alors, il déploya sa blanche *tilma*, dans le repli de laquelle il avait placé les fleurs. Lorsque toutes ces variétés de fleurs merveilleuses tombèrent sur le sol, alors [sur la *tilma*] se forma le signe et apparut l'image bien-aimée de la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, en la forme et figure qu'elle a maintenant, là où elle est conservée dans son petit temple, sa petite maison sacrée à Tepeyac qui s'appelle Guadalupe. Et lorsque l'évêque gouverneur la vit, ainsi que tous ceux qui se trouvaient là, ils s'agenouillèrent et l'admirèrent beaucoup... »

Quelques siècles plus tard, les scientifiques se penchèrent sur l'image miraculeuse de Notre-Dame de Guadalupe représentant la sainte Vierge enceinte. On fit d'étonnantes découvertes. La nature de l'image elle-même et la conservation du tissu sont inexplicables. Les yeux de la sainte Vierge sont vivants et reflètent encore la présence de plu-

sieurs personnages de l'époque, comme si la sainte Vierge les regardait maintenant. Les étoiles du manteau reproduisent l'emplacement des constellations au-dessus de Mexico, à l'heure où Juan Diego déploya sa *tilma* devant Mgr de Zumarraga. Les dessins des broderies de la tunique rose de la sainte Vierge correspondent à des symboles qu'utilisaient les Aztèques ; il s'agit d'un véritable message que les Indiens de l'époque devaient parfaitement comprendre.

« ... Le signe le plus riche de sens et, à ce titre, le plus important est certainement une fleur toute simple de quatre pétales autour d'un petit rond central... qui s'identifie au signe "Nahui Ollin"... Il constitue le centre de tout l'univers et tient un rôle central dans la cosmologie aztèque... » Cette fleur ne se trouve qu'une seule fois sur la tunique et à cet endroit précis et très symbolique du sein de Marie, comme pour montrer : ce qu'Elle porte et ce qui va naître d'Elle, c'est la rencontre de Dieu avec l'humanité que Jésus a réalisée dans son Incarnation. Or, cette fleur en forme de croix, non seulement se trouve sur le sein de Marie, là où doit reposer le futur roi du monde, mais plus précisément sur son cœur. Enfin, lors des récentes analyses de l'image par des chercheurs, un médecin utilisa son stéthoscope qu'il appliqua sur l'image d'où paraissait provenir un bruit semblable à un tic-tac, et plus précisément à un battement. Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il constata que ce battement provenait de l'image à l'endroit même du cœur de l'enfant. (Sources : "Le Donjon" n° 112, déc. 2005, bulletin de la Fraternité St-Pie X en Pays Basque ; Bulletin "Credo" n° 158, août/sept. 2003)

En découvrant les secrets de l'image de Notre-Dame de Guadalupe et particulièrement ceux qui touchent l'Enfant-Dieu, l'âme est remplie de reconnaissance et d'admiration. Par une fervente prière, elle voudrait répondre à tant de bonté, creuser davantage les secrets de la Mère de Dieu ainsi que du divin Cœur de son Fils et enfin attirer en elle les dispositions intérieures de Jésus : « **O Jésus vivant en Marie, venez et vivez en vos serviteurs, dans l'esprit de votre sainteté, dans la plénitude de votre force, dans la perfection de vos voies, dans la vérité de vos vertus, dans la communion de vos mystères, dominez sur toute puissance ennemie, en votre Esprit à la gloire du Père.** »

Les sœurs oblates de Salvan



Explication de la prière « O Jésus vivant en Marie »

(« Précis de théologie ascétique et mystique » par M. l'abbé Ad. Tanquerey)

**O Jésus vivant en Marie,
venez et vivez en vos serviteurs,
dans l'esprit de votre sainteté,
dans la plénitude de votre force,
dans la perfection de vos voies,
dans la vérité de vos vertus,
dans la communion de vos mystères,
dominez sur toute puissance ennemie,
en votre Esprit à la gloire du Père.**

(Cette prière, composée par le P. de Condren et complétée par M. Olier, est récitée, chaque jour dans les séminaires de Saint-Sulpice, à la fin de l'oraison.)

On peut distinguer dans cette prière *trois* parties d'inégale longueur : dans la première, on indique à *qui s'adresse* cette demande ; dans la seconde, se trouve l'*objet* de cette demande ; dans la troisième, son *but final*.

1° A qui s'adresse cette prière ? A Jésus vivant en Marie, c'est-à-dire au Verbe Incarné : à l'Homme-Dieu, qui, dans l'unité d'une même personne, possède à la fois la nature divine et la nature humaine, et qui est pour nous la cause *méritoire, exemplaire et vitale* de notre sanctification. Nous nous adressons à lui, en tant qu'il *vit en Marie*. Il a vécu autrefois *physiquement* dans son sein virginal pendant neuf mois : il ne s'agit pas de cette vie qui a cessé dès la naissance de l'Enfant-Dieu ; il a vécu en elle *sacramentellement* par la sainte communion : mais cette présence a pris fin avec la dernière communion de Marie sur terre. Il y a vécu et il y vit encore *mystiquement*, comme tête du corps mystique, dont tous les chrétiens sont membres, mais à un degré bien supérieur, puisque Marie occupe dans ce corps la place la plus honorable. Il y vit par *son divin Esprit*, c'est-à-dire par l'Esprit-Saint qu'il communique à sa sainte Mère, pour que cet Esprit opère en elle des dispositions semblables à celles qu'il opère dans l'âme humaine du Christ. En vertu des mérites et des prières du Sauveur, le Saint-Esprit vient donc sanctifier et glorifier Marie, la rendre aussi semblable que possible à Jésus, si bien qu'elle en devient la copie vivante la plus parfaite.

C'est ce qu'explique bien M. Olier : « Ce qu'est Notre Seigneur à son Église, il l'est par excellence à sa très sainte Mère. Ainsi il est sa plénitude intérieure et divine ; et, comme il s'est sacrifié plus particulièrement pour elle que pour toute l'Église, il lui donne la vie de Dieu plus qu'à toute l'Église ; et il la lui donne même par gratitude, et en reconnaissance de la vie qu'il a reçue d'elle, car, comme il a promis à tous ses membres de leur rendre au centuple de ce qu'il aura reçu de leur charité en la terre, il veut rendre aussi à sa Mère le centuple de la vie humaine qu'il a reçue de son amour et de sa piété ; et ce centuple est la vie divine infiniment précieuse et estimable... Il faut donc considérer

Jésus-Christ notre Tout, vivant en la très sainte Vierge en la plénitude de la vie de Dieu, tant de celle qu'il a reçue de son Père que de celle qu'il a acquise et méritée aux hommes par le ministère de la vie de sa Mère. C'est en elle qu'il fait voir tous les trésors de ses richesses, l'éclat de sa beauté et les délices de la vie divine... Il y habite en plénitude ; il y opère en l'étendue de son divin Esprit ; il n'est qu'un cœur, qu'une âme, qu'une vie avec elle ». Cette vie il la répand continuellement en elle « aimant en elle, louant en elle, et adorant en elle-même Dieu son Père, comme un digne supplément de son cœur, dans lequel il se dilate et se multiplie avec plaisir ».

Jésus vit en Marie *en plénitude* non seulement pour la sanctifier, mais pour sanctifier par elle les autres membres de son corps mystique : elle est en effet, nous dit S. Bernard, l'aqueduc par lequel nous arrivent toutes les grâces méritées par son Fils : « *totum nos habere voluit per Mariam* ». Il est donc à la fois *très agréable* à Jésus et *très utile* à notre âme de nous adresser à *Jésus vivant en Marie* : « Qu'y a-t-il de plus doux et de plus agréable à Jésus-Christ que de l'aller chercher dans le lieu de ses délices, sur ce trône de grâce, au milieu de cette adorable fournaise du saint amour pour le bien de tous les hommes ?

Quelle source plus abondante de grâce et de vie que ce lieu où habite Jésus comme en la source de la vie des hommes et en la mère nourrice de son Église ? » Nous avons donc le droit d'être *pleins de confiance* lorsque nous prions ainsi *Jésus vivant en Marie*.

2° Quel est l'objet de cette prière ? C'est la *vie intérieure* avec tous les éléments qui la constituent, vie intérieure qui n'est qu'une participation à cette vie que Jésus communique à sa Mère et que nous le supplions de vouloir bien nous communiquer à nous-mêmes.

A) Comme Jésus vivant en Marie est la *source* de cette vie, nous lui demandons humblement de *venir* en nous et *d'y vivre*, en promettant de nous soumettre docilement à son action : *veni et vive in famulis tuis*.

a) Il *vient* en nous comme il vient en Marie par *son divin Esprit*, par la *grâce habituelle* : chaque fois qu'elle grandit en nous, l'Esprit de Jésus y grandit aussi ; et, par suite, chaque fois que nous faisons un acte surnaturel et méritoire, ce divin Esprit vient en nous et rend notre âme plus semblable à celle de Jésus comme à celle de Marie. Quel puissant motif pour multiplier et intensifier nos actes méritoires, en les informant par la divine charité !

b) Il *agit* en nous par la *grâce actuelle* qu'il nous a méritée et nous distribue par son divin Esprit : il opère en nous le vouloir et le faire, il devient le principe de tous nos mouvements, de nos dispositions intérieures, si bien que nos actes ne proviennent que de Jésus nous communiquant sa propre vie, ses sentiments, ses affections, ses désirs. C'est alors que nous pouvons dire, comme S. Paul : « Je vis, non plus moi, mais c'est Jésus qui vit en moi ».



c) Pour qu'il en soit ainsi, il faut que, comme de fidèles serviteurs, **in famulis tuis**, nous nous laissions conduire par lui et coopérons à son action en nous ; comme l'humble Vierge nous devons dire en toute sincérité : « Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole ». Conscients de notre misère et de notre incapacité, nous n'avons qu'à obéir promptement aux moindres inspirations de la grâce. C'est là pour nous une servitude honorable, « *cui servire regnare est* », une servitude d'amour qui nous soumet à Celui qui est pour nous un Maître sans doute, mais aussi un Père, un ami, et qui ne nous commande rien que ce qui est utile au bien de notre âme. Ouvrons, ouvrons donc nos cœurs à Jésus-Christ et à son divin Esprit, pour qu'il y règne comme il a régné dans le cœur de notre Mère !

B) Jésus, étant la *source de toute sainteté*, nous lui demandons de vivre et d'agir en nous « **in spiritu sanctitatis tuæ** », pour nous communiquer sa sainteté intérieure. Il y a en lui une double sainteté ; une sainteté *substantielle* qui découle de l'union hypostatique, et une *sainteté participée* qui n'est autre que la grâce créée ; c'est celle-ci que nous le prions de nous communiquer. Cette sainteté, c'est tout d'abord l'horreur du péché et la séparation de tout ce qui peut y conduire, un éloignement extrême des créatures et de toute recherche égoïste ; mais c'est aussi une participation à la vie divine, une *union intime* avec les trois divines personnes, un amour de Dieu qui domine toute autre affection, en un mot la sainteté positive.

Mais, comme nous sommes incapables de l'acquérir par nous-mêmes, nous le supplions de venir en nous avec la *plénitude de sa force ou de sa grâce* « **in plenitudine virtutis tuæ** ». Et même, comme nous nous défions de nos rébellions possibles, nous ajoutons avec l'Église qu'il veuille bien soumettre à son empire nos facultés rebelles ; « *etiam rebelles ad te propitius compelle voluntates* ». C'est donc une grâce *efficace* que nous sollicitons, cette grâce qui, tout en respectant notre liberté, sait agir sur les ressorts secrets de la volonté pour entraîner son consentement ; une grâce qui ne s'arrêtera pas devant nos répugnances instinctives ou nos folles oppositions, mais doucement et fortement opérera en nous le vouloir et le faire.

C) Puisque la sainteté ne peut s'acquérir sans *l'imitation de notre divin Modèle*, nous le supplions de nous faire marcher dans la *perfection de ses voies* « **in perfectione viarum tuarum** », c'est-à-dire de nous faire imiter sa conduite, sa manière d'agir, ses actions extérieures et intérieures en tout ce qu'elles ont de plus parfait. En d'autres termes nous demandons de devenir des copies vivantes de Jésus, d'autres Christs, pour que nous puissions dire à nos disciples, comme S. Paul : « Soyez mes imitateurs, comme je le suis du Christ ». Idéal si parfait que de nous-mêmes nous ne pouvons le réaliser ! Mais Jésus se fait notre voie : « *ego sum via* », voie lumineuse et vivante, voie *marchante*

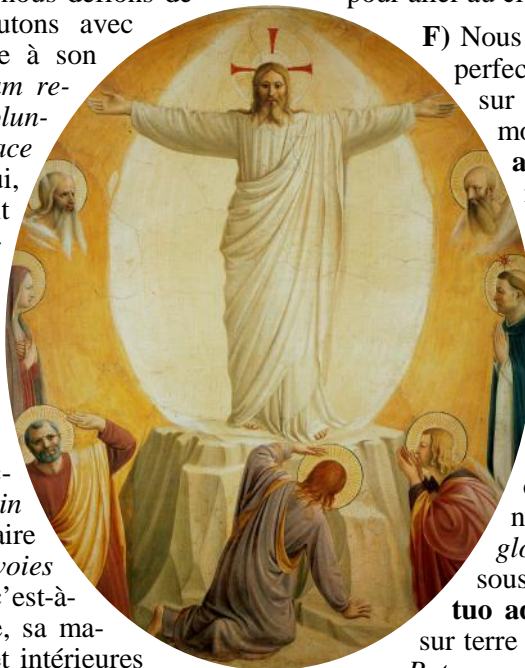
pour ainsi dire qui nous entraîne à sa suite : « *Et ego, cum exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me ipsum* » (Joan., XII, 32). Nous nous laisserons donc entraîner par vous, ô divin Modèle, et nous essaierons de reproduire vos vertus.

D) C'est pour cela que nous ajoutons : « **in veritate virtutum tuarum** ». Les vertus que nous demandons sont des vertus *réelles*, et non pas apparentes. Il en est qui cachent un esprit païen, sensuel et orgueilleux, sous un vernis de vertus purement extérieures. Ce n'est pas ce qui fait la sainteté. Ce que Jésus vient nous apporter, ce sont des vertus *intérieures*, des vertus *crucifiantes*, l'humilité, la pauvreté, la mortification, la chasteté parfaite de l'esprit et du cœur aussi bien que du corps ; des vertus *unifiantes*, l'esprit de foi, de confiance et d'amour. Voilà ce qui fait le chrétien et le transforme en un autre Christ.

E) Ces vertus, Jésus les a pratiquées surtout en ses *mystères*, et c'est pourquoi nous le prions de nous faire communier à la grâce de ses mystères : « **in communionem mysteriorum tuorum** ». Ces mystères sont sans doute toutes les actions principales de Notre-Seigneur, mais surtout les six grands mystères décrits par M. Olier dans son *Catéchisme chrétien* : l'*Incarnation* qui nous invite au dépouillement de tout amour-propre pour nous consacrer totalement au Père, en union avec Jésus : « *Ecce venio ut faciam, Deus, voluntatem tuam* » ; le *crucifiement*, la mort et la sépulture, qui expriment les degrés de cette immolation totale, par laquelle nous crucifions la nature mauvaise, et essayons de la faire mourir et de l'ensevelir à tout jamais ; la *résurrection* et l'*ascension*, qui signifient le détachement parfait des créatures et la vie toute céleste que nous désirons mener pour aller au ciel.

F) Nous ne pouvons atteindre évidemment cette perfection que si Jésus vient dominer en nous sur toute *puissance ennemie*, la chair, le monde et le démon : « **dominare omni adversæ potestati** ». Ces trois ennemis ne cessent de nous livrer de rudes assauts, et ne seront jamais anéantis, tant que nous vivons sur terre ; mais Jésus, qui en a triomphé, peut les garrotter, les subjuguier, en nous donnant des grâces efficaces pour y résister : c'est ce que nous lui demandons humblement.

3° Et, pour obtenir plus facilement cette grâce, nous déclarons qu'avec lui nous ne poursuivons qu'un **but**, la *gloire du Père* que nous voulons procurer sous l'action du Saint-Esprit : « **In spiritu tuo ad gloriam Patris** ». Puisqu'il est venu sur terre pour glorifier son Père « *Ego honorifico Patrem* », qu'il veuille bien compléter son œuvre en nous, et nous communiquer sa sainteté intérieure, pour que nous puissions avec lui et par lui glorifier ce même Père et le faire glorifier autour de nous ! Alors nous serons vraiment les membres de son corps mystique, les religieux de Dieu : il vivra et régnera en nos cœurs pour la plus grande gloire de l'adorable Trinité...



Vendredi 20 mai : Suite au tricentenaire de la mort de saint Louis-Marie Grignion de Montfort, M. l'abbé Pierre-Marie Maret donne une conférence spirituelle sur le « Saint Esclavage » afin d'approfondir la donation à Jésus par Marie. A ce sujet, il nous cite tout d'abord plusieurs pensées, comme par exemple cette affirmation de saint Thomas d'Aquin : « Celui-là est vraiment esclave qui s'est obligé à servir », ou encore cette pratique de sainte Marguerite-Marie qui « se voua comme esclave à la Vierge Marie, Mère de Dieu, pour appartenir en cette même qualité au Cœur sacré de l'adorable Jésus » ; puis cet exemple de saint Ignace de Loyola qui dit, en contemplant Jésus, Marie et Joseph dans le mystère de la Nativité : « Je me tiendrai en leur présence comme un petit mendiant et un petit esclave indigne de paraître devant eux. » Finalement il nous expose les pensées de saint Louis-Marie Grignion de Montfort qui conclut : « Je dis que nous devons être à Jésus-Christ et le servir, non seulement comme des serviteurs mercenaires, mais comme des esclaves amoureux. »

Dimanche 5 juin : Un de nos plus jeunes paroissiens reçoit aujourd'hui pour la première fois Jésus-Hostie. Dans



son homélie, M. l'abbé Pellouchoud évoque les apparitions de l'Ange du Portugal aux trois pasteurs de Fatima en 1916. Il en tire de belles comparaisons qui préparent le premier communiant à recevoir le bon Dieu dans son cœur et qui livrent en même temps des sujets de réflexion aux fidèles et aux sœurs. A la fin de la messe, le premier communiant se consacre à la très sainte Vierge Marie en l'honneur de laquelle toute l'assemblée entonne un vibrant cantique.

Jeudi 30 juin : Les nouveaux prêtres ordonnés la veille célèbrent en ce jour de commémoration de saint Paul leur première messe aux différents autels du Séminaire Saint-Pie X à Écône. Une profonde reconnaissance mêlée d'une grande joie se lit sur les visages des fidèles et ceux de nos sœurs qui ont le privilège d'assister à une messe solennelle. Devant la grandeur de l'événement, cette pensée du saint Curé d'Ars s'impose : « Toutes les bonnes œuvres réunies n'équivalent pas au Sacrifice de la messe, parce qu'elles sont les œuvres des hommes, et la sainte messe est l'œuvre de Dieu. »

Pour l'office de sexte et le repas de midi, nous accueillons un prêtre missionnaire de la Fraternité, M. l'abbé Jenkins, qui rend visite à nos sœurs africaines, accompagné d'un Père Prémontré.

Cette journée de grâce s'achève par l'Heure Sainte devant Jésus-Hostie dans notre petite chapelle du Noviciat.

Dimanche 3 au samedi 9 juillet : Vingt-neuf sœurs sont réunies au Séminaire St-Pie X à Écône pour la retraite



annuelle. M. l'abbé Niklaus Pfluger, premier assistant de la Fraternité, choisit comme thème pour les instructions des sœurs anglophones « Les apôtres ». De son côté, M. l'abbé Laurençon, supérieur de la Maison contemplative de Montgardin, approfondit avec les sœurs francophones la vie spirituelle.

Samedi 16 juillet : Dans son allocution lors de l'imposition du scapulaire de Notre-Dame du Mont Carmel à trois paroissiens et deux postulantes, M. l'abbé André Maret rappelle l'histoire merveilleuse du scapulaire ainsi que les promesses de Notre Dame, et illustre son efficacité par des exemples impressionnants. Pendant la récréation de midi, une histoire plus récente est évoquée, celle de M. l'abbé Golvan. Exerçant son ministère comme prêtre de la Fraternité Saint-Pie X en Corse, il eut un terrible accident de voiture en 1988 pendant lequel il resta 29 heures dans le coma. En effet, après un dérapage dans un virage de montagne et un vol de plusieurs mètres avec sa voiture, il fut arrêté dans sa chute par les branches d'un arbre. Une émission française présenta l'extraordinaire événement, émission durant laquelle M. l'abbé Golvan rendit un très beau témoignage sur la puissante aide de Notre Dame par le scapulaire qu'il n'hésita pas à montrer aux téléspectateurs.

Jeudi 21 juillet : La veille de la fête de sainte Marie-Madeleine, quelques sœurs du Noviciat rendent visite au home de Riddes à Sœur Marie-Madeleine, gravement malade depuis plusieurs mois, afin de lui souhaiter une bonne fête patronale. C'est une grande joie de passer encore quelques instants auprès d'une de nos sœurs aînées qui rejoindra dans quelques jours deux oblates dans la maison de retraite du Brémien en France.



Lundi 1^{er} août : Le pèlerinage à Notre-Dame de Bourguillon commence cette fois-ci directement par la marche. Nos deux nouvelles postulantes, originaires du Nigéria et du Pérou ainsi que nos visiteuses venues d'Allemagne et de Pologne participent pour la première fois à ce pèlerinage. Elles écoutent attentivement les différentes mélodies chantées par les pèlerins pour la récitation du chapelet afin de s'unir à leurs voix, puisque selon les mots de saint Augustin : « Chanter, c'est prier deux fois. » Pour la plus grande joie de tous, la sainte messe est célébrée par M. l'abbé Wuilloud dans le sanctuaire même de Bourguillon où les fidèles imploront

de tout cœur Notre Dame sous le vocable de "Gardienne de la Foi".

Mardi 16 août : La fête de saint Théodule (ou Théodore), premier évêque du Valais et fondateur du premier sanctuaire d'Agaune, est une fête de première classe dans le canton. Saint Euchère de Lyon, dans sa *Passion des martyrs d'Agaune* (Saint-Maurice), écrit que les dépouilles des Thébains (Légion thébaine) furent révélées à Théodore qui fit bâtir la première basilique en leur honneur.

En ce jour nous arrive la première vocation du Japon ! Les sœurs découvrent grâce à Maria Josephina une nouvelle langue, un autre alphabet, des cantiques japonais... et aussi ses livres qui commencent par la dernière page !

Dimanche 4 septembre : M. l'abbé Daniel Maret, missionnaire au Brésil, dessert plusieurs fois le Noviciat de Salvan pendant un séjour dans sa patrie. Le Brésil représente une superficie 207 fois plus grande que celle de la Suisse. Quel champ d'apostolat ne nous fait-il pas découvrir à la sortie de la messe dominicale, sans oublier de parler de la végétation, des animaux et des dangers encourus par les missionnaires sur place.

Jeudi 15 septembre – Fête de Notre-Dame des Sept Douleurs : Deux sœurs oblates renouvellent au cours de la messe chantée leur oblation dans la Fraternité Saint-Pie X. La séquence *Stabat Mater* qui a précédé ce renouvellement d'engagement « est un très beau poème qui, en des vers très simples, chante la purification de l'âme par la communion aux souffrances de Notre Dame » (Dom L. Baron). Notre vénéré fondateur, Mgr Lefebvre, donnant comme patronne aux sœurs oblates Notre-Dame des Sept Douleurs, a formulé ainsi cette dévotion dans leurs statuts : « Elles sont heureuses de participer au Sacrifice de Notre-Seigneur, comme Notre-Dame de Compassion, debout au pied de la Croix. »

Jeudi 6 octobre : En ce premier jeudi du mois nous arrive la nouvelle du décès de notre chère Sœur Marie-Madeleine. Elle trouvera son dernier repos au cimetière du Brémien, le 13 octobre 2016, entourée de prêtres, de séminaristes, de sœurs oblates et de fidèles. Au Séminaire

d'Écône, où elle exerça son apostolat, un requiem solennel sera célébré pour celle qui a servi durant plus de 35 ans des générations de futurs prêtres.

Lundi 10 octobre : Le prieuré de Sierre offre généreusement à notre communauté deux statues de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne du Noviciat ! La plus grande trouve une place d'honneur dans le réfectoire des sœurs. Cette représentation de sainte Thérèse en cape blanche de chœur, tenant dans ses mains le crucifix et les roses, rappellera désormais à tous ceux qui la regardent et la prient ces paroles de la sainte : « Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre. Après ma mort, je ferai tomber une pluie de roses... »



Lundi 24 octobre : Toute la communauté accompagne Sœur Marie de la Miséricorde à Menzingen pour sa première nomination. Ainsi novice et postulantes font la connaissance de la Maison générale et se réjouissent de rencontrer Mgr Bernard Fellay, Supérieur général, qui leur accorde paternellement un moment de son précieux temps. Au retour, Sœur Marie Michelle, jusqu'alors en poste à Menzingen, se joint à nous pour sa nomination au Noviciat de Salvan.

Après notre voyage dans le canton de Zoug, nous avons la joie d'accueillir une nouvelle postulante, originaire de Pologne. C'est une grâce pour le Noviciat de recevoir une vocation de ce pays de l'Est qui a fêté en avril le 1050^e anniversaire de son baptême et en août le 75^e anniversaire de la mort héroïque de saint Maximilien Kolbe.

Pour vos intentions de prières qui seront confiées à Notre-Dame de Guadalupe

La proximité de la basilique de Notre-Dame de Guadalupe permet aux sœurs oblates exerçant leur apostolat dans la ville de Mexico, de visiter fréquemment le sanctuaire. Là, au pied de l'image miraculeuse, elles prient la très sainte Vierge aux intentions qui leur ont été confiées. Comme au temps de Juan Diego, le messager de Notre Dame, les paroles de la Mère de Dieu sont toujours en vigueur : « ... Je suis vraiment votre Mère compatissante, la tienne et celle de tous les hommes qui, en cette terre, êtes un, et mère de toutes les diverses races d'hommes, ceux qui m'aiment, ceux qui crient vers moi, ceux qui me cherchent, ceux qui se confient en moi. Ici, j'écouterai leurs pleurs, leur tristesse pour y remédier, pour guérir toutes leurs peines... »

Intentions :

.....

.....

.....

A renvoyer à l'adresse du Noviciat des Oblates : Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X
Noviciat Sainte-Thérèse
La Combe 22
CH-1922 Salvan (Suisse)



Les sœurs oblates de la maison du District du Mexique

C'est en 1979 qu'à la demande de quelques fidèles, arrivent au Mexique les premiers prêtres de la Fraternité. En janvier 1981, Mgr Lefebvre visite le sud et le nord du pays. A Tlaxiaco, il administre le sacrement de la confirmation à plus de 2000 personnes ! Après cette visite, les prêtres continueront leur apostolat en venant depuis l'Amérique du Sud.

En septembre 1984, le Mexique devient Maison autonome. Les prêtres feront de longs voyages pour célébrer la sainte messe et donner les sacrements aux fidèles de tout le pays. Finalement, en juillet 1985, est érigé le District du Mexique et d'Amérique Centrale qui a pour siège le prieuré de Zapotiltic. Une fois fondé le prieuré de Mexico en 1987, celui-ci deviendra le nouveau siège du District jusqu'en 2009, date à laquelle sera inaugurée la « Casa San José ».

Actuellement, le Mexique compte vingt prêtres répartis



dans la maison du District et dans cinq prieurés. Ils desservent quinze chapelles et vingt missions partagées entre le Mexique, le Guatemala, le Salvador, le Costa Rica et Cuba. La Fraternité dispose

aussi de deux écoles à Mexico et Guadalajara et de cinq maisons de retraites.

En mars 2012, les premières sœurs oblates arrivent au Mexique. Pendant la première année, elles appuient principalement le prieuré de la ville de Mexico et l'école qui en dépend en donnant quelques cours de catéchisme. En septembre 2013, elles sont rattachées à la Maison du District. Les trois

sœurs oblates soulagent ainsi les prêtres du District en s'occupant du secrétariat (affaires légales, cartes de séjour, sécurité sociale des prêtres, associations, etc.), de la librairie (l'équivalent de Clovis), de la sacristie, de la cuisine, de la couture et de la lingerie. Elles font même un peu de jardin. Elles continuent aussi à donner des cours de catéchisme dans la petite école de 120 élèves. Elles remplissent ainsi leur mission d'aider la Fraternité dans ses différents besoins. Ce n'est pas le travail qui manque, mais les ouvrières. Grâce à Dieu, de nouvelles vocations du District seront envoyées prochainement au Noviciat des sœurs oblates de Salvan.



Les besoins du Noviciat

A côté de la formation spirituelle, les novices et postulantes sont également initiées aux tâches ménagères et reçoivent des connaissances pratiques de cuisine, de couture, de lingerie, de sacristie, en un mot, de tout ce qui fait la vie d'un prieuré.

C'est dans le domaine des appareils de cuisine que nous voudrions solliciter votre soutien : le réfrigérateur encastré et un congélateur défectueux devront être remplacés, les deux plaques de cuisson électriques ainsi que les boutons et les commandes devront être changés. Par votre précieuse aide, vous permettrez aux sœurs de bien accomplir leur tâche de formation pratique et d'assurer le bon fonctionnement du Noviciat.

En retour de votre charité envers notre communauté, trois saintes messes en l'honneur de Notre-Dame de Guadalupe seront célébrées pour vous. Que Dieu vous rende tout au centuple !

Si vous désirez aider le Noviciat des Oblates

Suisse : CCP 60-162324-0
Fraternité St-Pie X, Noviciat Ste-Thérèse, Salvan, 6313 Menzingen

France : Chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre de :
Noviciat Ste-Thérèse, La Combe 22, CH-1922 Salvan (Suisse)

Autres pays : Swiss Post, PostFinance, Nordring B, CH-3030 Bern
IBAN CH65 0900 0000 6016 2324 0
SWIFT Code/BIC: POFICHBEXXX
Fraternité St-Pie X, Noviciat Ste-Thérèse Salvan,
CH-6313 Menzingen

Horaires des Messes

En semaine : 7 h 15
Le dimanche : 10 h 00
Vêpres et Salut
du Saint-Sacrement : 17 h 00

**Noviciat Sainte-Thérèse
La Combe 22
CH-1922 Salvan**

**Tél. : [41] 27 / 761.21.28
Fax : [41] 27 / 761.21.19**